

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Oğuz — Tél. 14992
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şiki — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Aşiretî Kad. Mahvaman Zade N. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Hatay est notre grande cause nationale

Ankara, 28. A. A. — A l'occasion de l'entrée en vigueur du nouveau régime d'Antakya, l'« Ulus » publie dans son numéro du 29 courant, sous le titre « Hatay et nous », l'article suivant :

Conformément aux textes adoptés à Genève, le nouveau régime du Hatay entre aujourd'hui en vigueur, nous souhaitons le bonjour à nos compatriotes et à tous les habitants du Hatay.

Le cours de son développement, le nouveau régime aura, pour atteindre son but essentiel, à parcourir trois étapes. Aujourd'hui nous en commençons la première.

Cette première étape n'est que le réajustement du régime indépendant du S.D.N. à adopté pour le Hatay. C'est là une période de transition qui traversera jusqu'aux premières élections sous une administration provisoire et selon les obligations du mandat français, avant d'arriver à l'indépendance complète.

Cette deuxième étape qui commencera au cours de la période de transition est la mise en œuvre de la loi de 1935 qui constituera une seconde période de transition étant donné qu'elle implique encore pour l'administration nationale la nécessité de se conformer aux obligations du mandat français, c'est-à-dire que le Hatay, en ayant instauré son gouvernement national, n'aura pas encore pour l'administration nationale, la nécessité de se conformer aux obligations du mandat français, c'est-à-dire que le Hatay, en ayant instauré son gouvernement national, n'aura pas encore obtenu au cours de cette période d'indépendance toute entière, et ne sera soumis à aucune restriction autre que celle de la Société des Nations, et c'est à partir de ce jour-là qu'il commencera effectivement sa vie nationale.

Il est parfaitement compréhensible que le Hatay qui mènera la population à cet heureux dénouement, période qui lui fera recouvrer la liberté et l'indépendance qu'elle a perdue, sera précisément la première et la plus importante des préparations que se feront les préparations de la mission tant de l'administration nationale que de celle des commissions à envoyer sur les lieux pour accomplir la mission que la Société des Nations, en vue de l'indépendance du Hatay, a confiée à nos commissions. C'est pourquoi nous nous tenons à la solliciter de nous y appuyer et de nous y appuyer encore en ce jour où le nouveau régime entre en vigueur.

Nous nous intéressons au régime du Hatay, aux Etats qui l'ont précédé, à la marche des élections à Antakya, aux Français et de la commission de la S.D.N. bref au résultat des élections et nous nous intéressons de près pour que les actes accomplis par nous furent remis à la population du Hatay, et que nous ne soyons pas la moindre atteinte à la dignité du peuple turc s'élevée à la bouche d'Atatürk, la question du Hatay fut définie par deux principes : la grande cause nationale.

Le Hatay constitue une cause nationale des plus importantes. C'est pourquoi nous nous intéressons de près pour que les actes accomplis par nous furent remis à la population du Hatay, et que nous ne soyons pas la moindre atteinte à la dignité du peuple turc s'élevée à la bouche d'Atatürk, la question du Hatay fut définie par deux principes : la grande cause nationale.

Le Hatay constitue une cause nationale des plus importantes. C'est pourquoi nous nous intéressons de près pour que les actes accomplis par nous furent remis à la population du Hatay, et que nous ne soyons pas la moindre atteinte à la dignité du peuple turc s'élevée à la bouche d'Atatürk, la question du Hatay fut définie par deux principes : la grande cause nationale.

La Société des Nations serait dans toutes leurs significations intégrales appliquées, on aura accordé à la Turquie la contrepartie à son grand renoncement, et les balances seraient ainsi équilibrées. Mais si les dits textes ne devaient être que la poudre aux yeux, et en conséquence si l'administration promise à la Turquie ne devait pas être instaurée dans le Hatay voisin, cela signifierait que le sacrifice de la Turquie lui aurait été arraché par tromperie et sa foi n'aurait eu à la base qu'une simple naïveté, et alors, en présence d'une pareille injustice, la réaction de cette nation, qui a su toujours faire prévaloir son droit, sera telle qu'elle ne manquera pas de se manifester d'une façon ou de l'autre et de produire ses effets.

Nos relations avec la France semblent être en bonne voie et se développer dans l'amitié. Mais Atatürk a déclaré que la question du Hatay sera un facteur en même temps qu'un poids et une mesure dans le développement des relations turco-françaises. Nous aimons à croire que nos amis comprendront bien cela et conviendront que les moindres déviations au cours du règlement de cette question, même de la part des agents secondaires, constitueraient autant de coups portés à cette amitié.

Nous voudrions que le langage du gouvernement français à Paris et à Beyrouth soit le même. Nous voudrions que Beyrouth aussi apprécie autant que Paris la nécessité, l'utilité et les exigences de l'amitié turco-française. Nous voudrions qu'au Hatay, l'administration mandataire renonce à son esprit de partisan. Qu'elle se désintéresse de ce que tel ou tel élément obtienne plus de voix, qu'elle ne cherche pas à diviser les éléments de telle ou telle autre race sous le masque de défendre et de sauvegarder leurs droits.

Nous n'avons pas considéré l'affaire du Hatay comme l'expression, pour une durée de trois jours seulement, d'un succès international. Dans cette affaire, nous avons couru, nous après une réussite internationale. Les accords de Genève, nous ne les avons jamais pris pour un instrument destiné à battre le tambour sur un bidon vide en vue d'une satisfaction morale. Ces accords là ne nous ont guère portés à la joie. Les Turcs ont consenti à ce sacrifice dans l'espoir que la fin leur fera droit dans la mesure où ils l'escomptent. Aujourd'hui comme à la veille des décisions de Genève c'est donc avec sensibilité, intérêt, voire même avec souci qu'ils attendent, et veulent voir si la pratique correspondra oui ou non à la théorie.

Sans chercher à dissimuler l'intérêt et l'attachement que nous portons au sort de la population du Hatay, nous proclamons solennellement :

« Le Hatay est notre grande cause nationale. »

Damas, 28. A. A. — Le comte de Martel, haut commissaire français, est parti pour Antakya.

Antakya, 28. (Du correspondant du « Tan ») : — Dans le Hatay, qui est sur le point d'être doté de son régime, les réjouissances ont commencé dès aujourd'hui. Tout Antakya est inondé de lumière et la population entière est dans l'allégresse.

Des manifestations de joie ont lieu aussi à Iskenderun. M. le comte de Martel, haut commissaire de Syrie, arrivera ici demain (aujourd'hui) et proclamera le nouveau régime. Il prononcera, dans le local de la Municipalité, un discours adressé au peuple.

Le haut commissaire passera à 11 h. à Iskenderun et y proclamera là-bas le nouveau régime. Après le discours d'Antakya, il y aura une revue militaire en ville.

Demain toute la population d'Antakya se réunira devant le local de la Municipalité et participera aux manifestations. Dans les avenues, la foule fêtera l'avènement du nouveau régime. On organisera demain une grande retraite aux flambeaux.

Pour le moment, les fonctionnaires

Le voyage de M.M. Chautemps et Delbos à Londres

L'Angleterre, écrit le "Sunday Times", ne consentira jamais à livrer une guerre sur le continent

Londres, 29. — MM. Chautemps et Delbos sont arrivés dans la nuit à Folkestone où ils ont été reçus par l'ambassadeur de France à Londres, M. Corbiel, par un délégué du gouvernement britannique. Ils ont pris le train de Londres qui en dépit du brouillard, est arrivé presque à l'heure, c'est à dire vers 23 heures, en gare de Victoria. Le secrétaire général du Foreign Office, M. Vansittart, a reçu les ministres français. Après un échange de courtoisies, MM. Chautemps et Delbos sont partis directement pour leur hôtel.

Les journaux anglais et français se lient à de multiples commentaires au sujet de cette visite. Le fait que lord Halifax assistera à la première réunion de ce matin et peut-être aux suivantes, semble indiquer que ses entretiens avec M. Hitler constitueront le point central des conversations de Londres.

Deception à Paris

Paris, 29. — A propos des articles du Sunday Times et de l'Observer, M. André Le Roux constate dans le Populaire que l'Angleterre a pourtant apposé sa signature au bas du Covenant de Genève qui consacre l'intégrité territoriale et l'indépendance de Etats membres de la Ligue.

Dans l'« Echo de Paris » Pertinax relève le découragement qui s'empare des Etats les plus résolument dressés, en apparence, contre le pangermanisme, dès que fléchissent la préparation militaire ou même l'ordre intérieur des deux démocraties occidentales.

Dès que Londres et Paris semblent n'avoir plus les moyens ou la volonté de jouer un rôle actif, on assiste à un sauve-qui-peut général dans la direction de Berlin. Chacun est alors animé du désir de traiter avec les maîtres de demain, aux dépens du voisin.

Pour le correspondant du « Petit Parisien » à Londres, l'intérêt tout spécial des consultations actuelles réside dans le fait qu'elles ne portent pas sur les clauses financières, économiques ou politiques du traité de Versailles, mais sur ses clauses territoriales.

Les commentaires de la presse londonienne du dimanche

Londres, 28. — Le « Sunday Times » écrit que l'Angleterre doit faire entendre nettement à ses amis qu'elle n'entend en aucun cas entreprendre une guerre sur le continent.

L'« Observer » publie un article de M. Garvin en faveur de l'amitié avec l'Al-

Les émissions en langue turque de la Radio de Bari

A partir de mercredi, 1er décembre, les transmissions en langue turque de la Radio italienne seront, quotidiennes. Elles seront faites uniquement par le poste de Bari, sur la longueur d'ondes de 283 mètres, de 20 heures 45 à 21 heures.

La tempête en mer Noire et en Marmara

La tempête continue en mer Noire, quoique avec une violence atténuée. Le voilier *Isani Hüda* de 33 tonnes, appartenant à Adali Mehmed, qui revenait du port de Burgaz (Bulgarie) chargé de charbon à destination d'Istanbul, a coulé, jeudi dernier, à 5 heures, avec toute sa cargaison à une distance de 5 milles au large de Kaburun. L'équipage qui comprenait 10 personnes a pu être recueilli grâce à la prompt intervention de l'équipe de sauvetage et l'on n'a pas eu à déplorer la perte de vies humaines.

On apprend de Bandirma que le chaland No 134, de 8 tonnes, le *Bezeket*, a brisé sa chaîne d'ancre et s'est mis en pièces en se jetant contre le rivage. Il n'y a pas eu de pertes humaines.

Les grands navires sortent en Mer Noire, mais les petits n'osent s'y aventurer et restent dans le port.

Il a plu hier la nuit et d'après les renseignements donnés par la station météorologique de Yesilköy le vent a soufflé du Nord-Ouest à la vitesse de 3 mètres à la seconde. La température hier a oscillé entre 6,6 et 7,8 degrés. Le baromètre indiquait comme pression 757,6. Hier du matin jusqu'à midi, il est tombé 0,8 millimètres de pluie.

Le pacte anti-communiste

Tokio, 28. — Au cours d'une réunion tenue au Cercle culturel pour célébrer l'anniversaire de la conclusion du pacte anti-communiste, l'ambassadeur d'Italie a relevé l'importance de la lutte anti-communiste pour la défense de la civilisation et de la culture.

syriens accompliront leur tâche par intérim jusqu'à la fin des élections. Les « Hatayi » arrivent par groupes d'Adana, de Mersin et de Tarsus pour assister aux fêtes.

Quel est le plan du général Franco ?

Les bombardements autour de Madrid sont-ils le prélude d'une action de grand style ?

L'activité militaire a repris sur tous les secteurs du front de Madrid. Elle est accompagnée par une série d'actions de bombardement de l'artillerie et de l'aviation nationales contre tous les objectifs militaires se trouvant autour de la capitale.

Cette série d'opérations a été entamée dans l'après-midi de mercredi par un bombardement intense, de la part d'une escadrille de dix appareils nationaux, du siège du commandement militaire de Guadalajara, à 56 km. au N. E. de Madrid, sur la voie ferrée qui conduit à Saragossa. Les appareils « franquistes » se sont acharnés tout particulièrement sur les campements militaires établis autour de la ville.

Depuis, il ne s'est presque pas passé de jour qui ne fut marqué par une opération de ce genre.

Samedi, ainsi que nous l'annonçons hier, ce fut le tour du gros village de Chinchon, important centre routier au N.E. d'Aranjuez, d'être bombardé. Le chiffre des victimes y serait de 15. Le même jour, dans l'après-midi, le gros village d'Ocana (prononcez Ocagna) a été également bombardé. Il se trouve à 15 km. par chemin de fer, au Sud Est d'Aranjuez et au km. 66 de la voie de Madrid. Il y aurait 18 morts et des blessés.

(C'est à Ocana que les Français de Joseph, Mortier et Victor remportèrent une importante victoire en 1809, sur les Espagnols de Arceizaga).

Hier, à 18 h. 36, des avions ont paru pour la première fois après une interruption assez longue, au dessus de Madrid et ont bombardé la ville pendant quelques minutes.

Faut-il conclure de tous ces multiples indices qu'une action de grand style soit à la veille de s'engager contre Madrid? Il serait pour le moins imprudent de l'affirmer. Le général Franco dispose d'une situation stratégique excellente. La masse de manoeuvre des nationaux est groupée en une position centrale, prête à agir soit sur le front d'Aragon, soit sur celui de Madrid. Les routes se déploient en éventail dans toutes les directions, et le réseau de communications permet un jeu très serré de feintes et toutes les ressources qu'offre une manoeuvre par voies intérieures.

« Le Caudillo » — écrivait récemment un correspondant du « Corriere della Sera » — certainement déjà fixé son plan, mais il est parvenu à en conserver le secret. Sera-ce une action à fond, qui s'achèvera en une seule fois, ou un jeu de guerre complexe, tendant à dissocier graduellement et lentement la machine de guerre « rouge » ? On est même tenté de penser parfois, que Franco,

parfaitement renseigné sur la situation politique interne de l'ennemi, adopte la politique qui consiste à garder l'épée levée pour épuiser les nerfs toujours tendus du commandement communiste.

Madrid, 29. — Dix avions de bombardement protégés par trois avions de chasse ont bombardé Colmenar Viejo à 40 km. au Nord de la capitale. On compte 50 tués et 120 blessés.

FRONT MARITIME

Salamanque, 28. A. A. — Le département de la marine du gouvernement de Salamanque a déclaré le blocus absolu à partir d'aujourd'hui pour tout le trafic commercial sur le littoral de l'Espagne, soumise aux autorités de Barcelone, inclus l'île de Minorque. Le département de Salamanque supprime les zones neutres devant Valence et Barcelone. Tout navire qui s'approche de ces ports sera attaqué.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Trotzkystes à Barcelone ?

Paris, 28. — Le gouvernement de Barcelone a condamné à mort 186 personnes pour « sympathies pour le trotskysme ».

Les troubles en Palestine

Jérusalem, 28. — Les autorités britanniques ont publié une liste de 172 villages qui devront subir une punition collective.

Deux bombes ont éclaté hier en ville en faisant des blessés.

Le nouveau Berlin

Berlin, 28. — En posant la première pierre de l'Institut des Sciences techniques et militaires, M. Hitler a exprimé l'intention de donner à Berlin un aspect grandiose, digne de la civilisation millénaire de l'Allemagne.

M. Celâl Bayar visitera les pays voisins et amis

L'« Akşam » est informé par son correspondant à Ankara que le président du Conseil M. Celâl Bayar envisage d'entreprendre prochainement une série de voyages de courtoisie à Belgrade et à Athènes pour prendre contact avec les dirigeants des pays voisins et amis.

Un attentat contre Nahas Pacha

Le Caire, 28. A. A. — (Du correspondant de Renter). — Un attentat fut commis dans la soirée à vingt heures trente sur la personne de Nahas Pacha, premier ministre. L'attentat est un Egyptien, et a été arrêté.

Nahas Pacha n'a absolument rien eu à souffrir de l'attentat. Il n'a pas été touché par les balles tirées contre son auto.

Le Caire, 29. — L'attentat a eu lieu hier à 20 h. 30. Un jeune homme de 22 ans, du parti des chemises vertes, du nom d'Iszeddin Abdel Kader, a tiré à cinq reprises sur l'auto de Nahas Pacha qui se rendait à une fête de charité.

Des manifestations ont eu lieu à la suite de cet attentat ; 20 personnes ont été blessées dont 4 sont dans un état grave, à l'hôpital.

Les Chinois continuent à défendre Kiangyin

Il semble à peu près certain que les Chinois sont en déroute sur tous les points du front, sauf dans le secteur Nord, à Kiangyin, sur le Yangtse, où ils continuent à défendre des fortifications puissantes qui barrent pratiquement le fleuve.

Néanmoins, la chute de Wousieh, — où les Japonais sont entrés dès mercredi dernier — diminue singulièrement la valeur stratégique que peut présenter la continuation de la défense à Kiangyin. Ainsi que nous l'avons dit, Kiangyin et Wousieh formaient les deux pivots de ce que l'on a appelé, un peu prétentieusement peut-être, la « ligne Hindenburg » chinoise. La chute de l'un de ces pivots, entraîne nécessairement celle de tout le système. Le gouvernement de Nankin se flattait que tout ce vaste réseau d'ouvrages, admirablement servi par la configuration du terrain, parsemé de canaux, de marais et de lagons, aurait permis une résistance de 6 mois. En fait, d'ici à quelques jours, les Japonais seront devant les dernières fortifications de Nankin.

Un incident diplomatique

En attendant, leurs avions survolent fréquemment la capitale et ses abords. Au cours d'une reconnaissance, ils ont constaté la présence de 6 vapeurs britanniques de Chinking, sur le Yangtse, à quelques 60 km. à l'Est de Nanking. Chinking est une importante gare sur la voie ferrée Changhaï-Poukouv.

Selon les rapports des avions japonais, ces vapeurs se trouveraient « au milieu de milliers de jonques chinoises comme s'ils voulaient les protéger par leur présence ». Des rapports

de presse des journaux de Tokio précisent que les jonques chinoises après lesquelles se trouvent les six vapeurs anglais transporteraient des troupes, des munitions et des denrées.

L'« Asahi Shimbun » rapporte que les autorités militaires japonaises ont demandé par voie diplomatique que les steamers britanniques soient retirés dans un délai déterminé, (après quoi des opérations de bombardement par avions seront entreprises contre les jonques).

Effectivement, suivant des informations ultérieures, les avions japonais ont lâché 140 bombes sur Chinking. On craint qu'il n'y ait beaucoup de victimes. Un train transportant des troupes chinoises a été détruit par des bombes à Suanchen près de Wouhou, faisant une centaine de victimes.

Les Japonais à Changhaï

Les Japonais ont pris possession dans l'après-midi d'hier, à 16 h. 30, du local des postes et télégraphes et de la Radio chinoise, dans la concession internationale. Le personnel chinois s'étant immédiatement retiré, le service a été suspendu. Le bureau de la censure a été également occupé.

Londres, 28. — A propos des protestations anglaises, américaines et françaises, le porte-parole du Japon en Chine a déclaré que la substitution par des Japonais des fonctionnaires chinois de la Municipalité n'intéresse que le Japon et la Chine.

La question de la garantie par les recettes douanières, [des emprunts accordés par les puissances à la Chine ne se pose pas pour le moment.

La production de la bière en Turquie

Que ferons-nous de notre orge ? - Comment on fabrique la bière. - Ses propriétés. - Les Turcs, premiers producteurs. - Quelques chiffres

Nous lisons dans l'Ulus sous la signature de M. Nusih Baydar :

Ceux qui vont d'Ankara à Eskişehir ou qui en reviennent sont témoins d'une grande activité qui se manifeste près de la gare « Gazi ».

En effet, on agrandit la fabrique de bière, on y surélève un silo, on y construit un bain public et des maisons de types divers, le tout formant tout un quartier derrière la gare.

Nous savons qu'Orman çiftliği (ferme de la forêt) se sert des moyens les plus modernes pour donner de la valeur aux produits agricoles. Ses dirigeants ont été chargés d'enseigner et de faire appliquer ses méthodes à tous les cultivateurs des environs. En un mot, c'est, pour ainsi dire, « une usine agricole ».

D'une part les animaux qui fournissent le lait, la viande, la laine, les peaux, le miel, les œufs ; d'autre part le blé, l'orge, le seigle ont tous été soumis à un programme spécial d'amélioration. Le lait, le beurre, les œufs, la viande, le pain au point de vue de leur qualité et de leur propriété sont des modèles pour les autres fermes d'Ankara et une vraie manne pour les habitants de la capitale.

Toutefois les plateaux de l'Anatolie doivent leur existence aussi bien au bétail qu'aux céréales. Ce sont de grands dépôts de blé et d'orge.

Du blé nous retirons la farine qui nous donne le pain.

Que ferons-nous de nos orges ? Devons-nous les faire manger seulement par notre bétail ?

Or, l'ordre est de produire beaucoup d'orge et de bonne qualité. Il faut donc lui donner de la valeur, ce qui équivaut, suivant la loi de l'offre et de la demande, à faire rechercher ce produit.

La ferme Orman a trouvé la solution du problème en affectant l'orge à la fabrication de la bière.

Nous savons tous pour en avoir eu ce que c'est que la bière.

Mais avons-nous eu la curiosité de chercher à savoir comment on la fabrique ?

C'est une boisson faite avec de l'orge, du blé ou du houblon et qui subit trois transformations.

1o On fait avec de l'orge une pâte ou malt.

2o Après avoir fait moudre l'orge préalablement séchée on la fait bouillir dans de l'eau à soixante degrés en y ajoutant une certaine quantité de houblon. La matière aigre donne une bonne odeur à la bière et l'empêche de fermenter.

3o On fait refroidir la pâte ainsi obtenue, on la passe par des tamis et on y ajoute une certaine quantité de levure.

C'est à ce moment que l'on y ajoute aussi de l'alcool de 2 à 8 degrés et de l'acide carbonique qui la fait mousser. Or, toutes ces manipulations exigent deux mois pour être achevées.

La bière fabriquée ainsi dans des conditions normales est une boisson agréable et hygiénique ; elle est nutritive comme le pain et fortifiante et digestive comme l'eau minérale. Elle est nutritive par la dextrine, l'azote et l'albumine contenus dans l'orge. Comme elle contient de plus beaucoup de sels et du phosphate, elle fortifie les os. Elle est digestive à cause de l'acide carbonique. Ceux qui boivent de la bière de bonne qualité sont presque indemnes de maladies des reins.

Nous avons dit plus haut que la bière devait être fabriquée dans des conditions normales. Ceci veut dire qu'on ne doit pas se livrer dans sa fabrication à des fraudes en se servant de matières étrangères.

La bière d'Ankara est une des meilleures du monde ; elle ne contient pas comme d'autres des matières telles que l'opium et autres. Dans sa composition il y a seulement de l'orge, du houblon, de la bonne eau et de la levure.

Il y a lieu de noter aussi que ce sont les Turcs qui ont fabriqué les premiers de la bière. Il y a deux mois dans une conférence qu'il a faite au Halkevi d'Ankara, le professeur Pittard a dit : « Ce sont les Turcs qui ont apporté la civilisation en Europe, de même que les céréales telles que l'orge et le blé. »

Quoi de plus naturel que ce soient les propriétaires de ces produits qui les aient utilisés sous diverses formes ? Ceux qui au musée de Vienne ont vu les pierres en relief ayant trait à la fabrication de la première bière par les Turcs ont ainsi appris que ce n'est pas, comme on le croit, une invention due aux Allemands.

Du moment qu'il s'agit d'histoire notons aussi que quand en 1543 les Turcs sont entrés à Vienne on avait, pour subvenir aux frais des armées allemandes qu'on leur opposait, établi un impôt sur la bière.

Or, la loi qui le décernait s'appelait

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

La fête nationale albanaise

La colonie albanaise de notre ville, réunie hier dans l'après-midi dans les salons du « Touring-Palace » a fêté dans une chaude atmosphère de patriotisme le 25ème anniversaire de la proclamation de l'indépendance de l'Albanie. La cérémonie commença aux sons de l'hymne national albanaise. Un long discours a été prononcé ensuite par M. Sakir Hayroullah, gérant du consulat général d'Albanie en notre ville. L'orateur rappela l'assistance le passé historique de son pays. L'un des plus anciens des Balkans.

Aujourd'hui la nation albanaise est fière de fêter avec un grand enthousiasme sa nouvelle indépendance et sous l'égide de S.M. le roi Zogou Ier, marche vers un meilleur avenir, estimée et admise par les autres puissances.

Interrompu à plusieurs reprises par de vives acclamations, M. Sakir termina son magnifique discours en ces termes :

« Nous les amis et admirateurs de la Turquie kamaliste moderne, que le destin a menés ici pour fêter tous ensemble le 25ème anniversaire de notre indépendance nationale, nous ressentons à cette occasion si heureuse le plus vif respect pour honorer le Libérateur de la Turquie, S.E. Atatürk Président de la République, toujours si bienveillant et amie de notre pays. Vive Atatürk !

Vive le peuple turc !
Vive S.M. le roi Zogou Ier !
Vive le peuple albanaise ! »

L'étudiant Zekai Spahi exprima à son tour la valeur de la journée du 28 novembre pour le peuple albanaise et l'étudiante Mlle Liri Tchika récita une poésie de circonstance.

On fit ensuite honneur au buffet et aux sons de la musique nationale qui accompagnait des danses nationales albanaises et d'un excellent jazz, la fête se prolongea jusqu'à tard dans la soirée.

Le mariage du marquis Taliani

Une dépêche de Vienne annonce qu'hier a été célébré au château de Sonnberg, le mariage du marquis Taliani, ministre d'Italie à La Haye, avec l'archiduchesse de Habsbourg-Lorraine. On se souvient que le marquis Taliani avait rempli les fonctions de premier conseiller et de chargé d'affaires de l'ambassade d'Italie à Ankara. On conserve de lui le souvenir le plus sympathique dans les milieux diplomatiques de notre capitale.

LE VILAYET

La direction de la Sûreté

Le transfert de tous les services de la direction de la Sûreté au local du Sanasaryan han, à Bahçekapi, pourra être entrepris vraisemblablement dans deux mois. Entre temps les réparations entreprises à l'intérieur et à l'extérieur de cet immeuble seront achevées.

LA MUNICIPALITE

Le développement de nos services de pompiers

Un important projet a été élaboré en vue de faire des sapeurs-pompiers

d'Istanbul une organisation d'élite qui puisse rendre des services précieux non seulement contre le danger d'incendie, mais aussi contre le danger aérien et dans les circonstances les plus diverses. Ce projet sera complété par les départements compétents et l'on passera immédiatement à son application.

Dans cet but, les crédits affectés au service d'extinction pour l'année 1938 seront doublés et l'on affectera l'excédent de ce montant à l'achat du matériel nouveau. Le projet en question est conçu pour une durée de trois mois ; la première tranche en sera appliquée en 1938.

Le cadre des brigades d'incendie sera accru ; l'avancement et l'avenir des membres du personnel seront assurés. On appliquera chez nous également les méthodes et les facilités réservées aux sapeurs-pompiers dans les pays les plus avancés d'Europe.

On fera une large part, dans cette organisation, à la lutte contre les gaz asphyxiants et aux mesures à prendre pour l'assainissement des zones envahies par les gaz. Des équipes de secours avec masques seront constituées à cet effet. Leurs membres seront soumis à des exercices périodiques réguliers.

Le nouveau règlement des taxis

Certaines dispositions nouvelles ont été adoptées à l'égard des taxis. Leur fenêtre à l'arrière devra mesurer au minimum 12 sur 24 cm ; toutes les glaces devront être en verre incassable. On interdira la circulation des taxis qui ont la direction à droite. Un délai d'un mois sera accordé aux chauffeurs pour remplacer les coussins et les sièges en velours des autos par du maroquin et, en général, par du cuir de façon à pouvoir les laver au savon.

Les taximètres devront être placés de façon à pouvoir être vu commodément par les voyageurs se trouvant dans la voiture.

Il est interdit de placer des bagages sur le tampon avant. Ceux que l'on placera à l'arrière ne devront pas masquer la plaque de la voiture. Le chauffeur n'exigera pas de montant supplémentaire pour le transport de sacs à main ; il aura le droit d'en percevoir un pour les colis plus encombrants et plus lourds.

Les préposés de la municipalité procéderont prochainement à un contrôle général de tous les taxis circulant en notre ville. Les propriétaires d'autos qui ne respectent pas ces règlements seront sévèrement punis.

Les vitrines des restaurants

Un délai d'un mois qui expire au premier janvier prochain a été accordé à tous les petits restaurants de notre ville en vue de prendre leurs dispositions pour éviter que la fumée incommode leurs clients ou qu'elle s'échappe à grands flots sur les trottoirs.

L'interdiction qui leur a été faite d'exposer à leurs vitrines des victuailles susceptibles de susciter chez les indigents et les gagne-petit des convoitises que leurs moyens ne leur permettent pas de satisfaire est définitive. Les préposés veilleront à sa stricte observation.

Les enseignes des marchands de timbres

La Municipalité s'abstenait jusqu'ici de percevoir un droit d'enseigne pour l'écriteau « Burada damga pulu satilir » apposé sur les magasins et les boutiques où l'on vend des timbres du fisc. Il a été constaté toutefois que la loi ne prévoit pas une exemption de ce genre. Elle sera donc levée.

Les abords de la Colonne Brûlée

La direction de l'Evkaf a achevé ses préparatifs en vue de dégager les abords de la Colonne de Constantin ou Colonne Brûlée. Les expropriations seront entreprises avant janvier prochain. Ce monument se dressera ainsi au milieu d'une belle place qui sera très soigneusement aménagée et entretenue. La présidence de la Municipalité a approuvé, après examen par la commission des constructions municipales, le plan élaboré à ce propos par la Direction de l'Evkaf.

LES ASSOCIATIONS

Pour encourager les amis des animaux

La société Protectrice des Animaux a décidé de créer des médailles qui seront distribuées aux personnes qui soignent convenablement les chevaux et les bêtes en général. Les membres de la Société se livreront dans ce but à des recherches minutieuses, qui seront étendues également aux étables et aux écuries, en vue de ne délivrer ces récompenses qu'à bon escient. Ces médailles porteront l'effigie de l'animal cheval, bœuf, âne, oiseau et même chat qui aura bénéficié de soins particulièrement attentifs de la part de son propriétaire.

Un député italien à Londres

Londres, 28. — L'hon. Cianetti est arrivé ici pour commémorer l'anniversaire de la révolution fasciste durant une réunion tenue au sein de la colonie italienne.

Une grande enquête sociale

Les conditions du village turc

Nous empruntons à notre confrère l'Ankara l'étude ci-après :

Atatürk a déclaré que l'agriculture est la base du relèvement national. L'agriculture est le village, et les 90 o/o de la population turque s'adonnent à l'agriculture.

Quelle est la situation actuelle du village turc ? Selon nous ce village est dans un état primitif, arriéré ; il est mal portant et ignorant !

D'autre part, les statistiques annoncent que la population de la Turquie augmente.

Le ministère de l'Hygiène a chargé l'expert M. Eckstein et son collaborateur, le jeune et éminent docteur Salahaddin, de se livrer à une étude approfondie sur l'état actuel des villages de Turquie.

Les deux experts se sont livrés à des investigations sur une superficie englobant une masse de trois millions d'habitants. Nous publions ci-dessous les parties caractéristiques du rapport de M. Eckstein, lequel est rédigé dans un langage compréhensible pour tous. Nous sommes sûrs qu'il intéressera autant les citoyens turcs que les étrangers.

FALIH RIFKI ATAY

La vie au village

Sur l'ordre de M. le ministre de l'Hygiène publique, j'ai effectué, en compagnie de mon assistant le docteur Salahaddin, un grand voyage d'études en Anatolie. Ce voyage, qui dura deux mois, avait pour but d'étudier les conditions d'hygiène des villages et, tout particulièrement, de se faire une idée nette de la santé de l'enfance rurale.

Nous avons bénéficié partout de l'aide des organisations sanitaires des provinces de Yozgad, Çorum, Samsun, Amasya, Sivas, Kayseri, Niğde, Adana, Mersin, Gaziantep, Konya, Afyonkarahisar et Eskişehir que nous avons visitées. La totalité des villages de ces provinces englobe une population de 3 millions. Notre voyage d'études nous a permis de nous faire une idée nette des villages de toutes catégories : ceux d'une centaine d'habitants comme ceux de plus de 5.000 habitants, les villages pauvres comme les villages riches, ainsi que ceux situés à diverses altitudes ou soumis à différents climats. Notre attention s'est portée tout particulièrement sur la vie des paysans et de l'enfant. Nous avons également recueilli des renseignements sur la situation du bétail, sur l'arrosage des terres et sur l'état du village en général. La population des villages manifestant une grande confiance vis-à-vis des médecins, nous n'avons rencontré, au cours de nos visites, aucune difficulté. Je dois également noter la sincérité et la franchise démontrées par les populations rurales dans les renseignements qu'elles nous ont fournis ainsi que la justesse des réponses qui nous ont été faites.

Résultats de l'enquête

Les changements et les particularités climatiques imposent aux différents villages des conditions propres. Le niveau de la vie varie de ces changements qui sont dus aux possibilités agricoles, à l'état et à la santé du bétail. La question de l'eau joue un rôle de premier plan. Les fruits et les légumes sont en abondance dans toutes les localités où l'eau est en quantité suffisante. Nous pouvons ainsi résumer les grandes lignes de l'alimentation des populations villageoises : Dans toutes les localités, l'aliment principal est constitué par le gruau. La consommation de pain est également abondante. Le pain fabriqué dans les villages, généralement sans levain, est dénommé « Yukfa ». Il existe également une sorte de pain fabriqué avec un mélange de maïs, de gruau, de blé et d'orge. Le pain est confectionné dans des conditions de grande propreté. Les paysans de certaines localités consomment également avec abondance le macaroni qu'ils fabriquent eux-mêmes. Parmi les aliments sucrés le « pekmez », fabriqué avec du raisin, le suc de betteraves et le miel viennent en premier lieu. Les besoins en albumine sont comblés par la consommation du lait. Le yogourt est également consommé. Une grande partie du fromage produit étant écoulée, les paysans n'en consomment qu'une partie minime. La consommation de viande est différemment proportionnée selon les contrées. Dans les provinces pauvres comme Yozgad et Çorum, les paysans ne mangent de la viande que deux fois par mois et presque chaque jour dans les villages aisés. L'œuf est également consommé en abondance. La consommation du poisson est limitée aux contrées riveraines. Elle n'existe pour ainsi dire pas dans les villages éloignés d'à peine quelques kilomètres de la mer. Ceci est à regretter, car le poisson, aliment parfait, existe en abondance dans les mers turques.

Pour les fruits, les paysans consomment abondamment des pommes, des poires, du raisin et des pastèques.

Quant à la boisson, on peut dire que d'une façon générale, elle se limite à l'eau, qui est pure dans la généralité des villages. Nous avons constaté qu'exceptionnellement la population rurale d'Amasya fait une grande consommation de thé, habitué de qui n'est pas précisément favorable à la santé des paysans.

L'enfance

D'une façon générale, la situation sanitaire de l'enfance est très satisfaisante. Les enfants se nourrissent au sein maternel jusqu'à près d'un an et demi. Après un an ils consomment quelques autres aliments. Nous n'avons que rarement rencontré des enfants trop longtemps nourris exclusivement de lait et, partant, affaiblis.

L'entretien des nouveaux-nés est généralement assuré par une grande sœur, et nous pouvons affirmer que nous n'avons pas rencontré d'enfants négligés ou mal entretenus. La vie au grand air contribue à la croissance rapide de l'enfance, au développement précoce de leur dentition.

Quant aux enfants ayant commencé à fréquenter les écoles primaires, ils sont beaucoup plus sains et vigoureux que les petits citadins du même âge. Ils commencent à s'adonner de très bonne heure à l'agriculture. Nous avons constaté que leurs vêtements étaient, d'une façon générale, propres et qu'à aucun moment ils ne donnaient l'impression de la saleté et du mauvais entretien. Dans les contrées pourvues d'écoles, tous les enfants savaient fort bien lire, écrire et compter. Leurs connaissances générales étaient satisfaisantes. Nous avons constaté leur grand besoin d'aliment intellectuel. Dans maints villages, les jeunes écoliers nous demandèrent si nous leur avons apporté des livres et des journaux. La jeunesse scolaire n'a en mains que les livres de son école qu'elle lit et relit plusieurs fois à seule fin de satisfaire son besoin de lecture. Le journal édité et distribué pour les paysans n'est pas à la portée de l'enfance scolaire. Il est donc nécessaire, en prenant en considération que dans les villages le nombre d'enfants sachant lire et écrire est considérable, d'éditer des périodiques adaptés à leur usage et de les leur faire parvenir gratuitement. Il s'agit là d'une mesure de première importance, à prendre d'urgence.

Quant à l'enseignement dans les écoles rurales, nous l'avons trouvé satisfaisant au point de vue de la pédagogie moderne. [Nous devons noter tout particulièrement l'œuvre du maire de Sarayözü, à Amasya, où les petits élèves réalisent des travaux plastiques tout à fait remarquables.] Quant à la propreté des villages, nous y avons constaté un état au-dessus de nos prévisions. Dans certaines localités que nous avons visitées, les villages que nous avons visités étaient d'un degré de propreté s'échelonnant comme suit : sept villages étaient extrêmement propres et méritaient d'être pris comme modèles. Vingt-cinq villages respectaient les règles de l'hygiène, et dix-huit étaient d'une propreté assez satisfaisante. Le reste laissait quelque peu à désirer.

Les maladies contagieuses

La malaria, le trachôme et la dysenterie constituent les maladies principales qui sévissent en Anatolie. Néanmoins, ces affections se trouvent considérablement diminuées dans les zones où une lutte énergique a été engagée contre elles. Les efforts considérables déployés notamment dans la lutte contre la prophylaxie ont fait obtenir de remarquables résultats. La lutte contre le trachôme engagée dans les provinces du sud a été menée en nous une profonde admiration. Des milliers d'enfants et d'adultes sont journellement l'objet de soins les plus assidus de la part des autorités sanitaires. Vu le caractère de la lutte engagée contre ce mal ne pouvant être évidents que par le passé, nous pouvons affirmer que personnellement nous n'avons pas été donné de voir jusqu'à présent nulle part ailleurs une telle mesure de cette envergure, et aussi particulièrement organisée. La dysenterie cause encore aujourd'hui des ravages assez grands. Mais nous avons constaté que la lutte entreprise également dans ce domaine a produit une importante régression de la mortalité infantile. Quant aux maladies de la peau, nous n'avons constaté que des cas assez rares. L'empetigo était particulièrement rencontré de cas de teigne. Tout cela démontre que les nouveaux-nés et les enfants sont entretenus dans des conditions sanitaires satisfaisantes. Nous avons tout particulièrement porté notre attention sur la propreté (Voir la suite en 4ème page)

Le C. S. A. R.

Paris, 28. — Les recherches de la police au sujet des dépôts d'armes et de l'organisation du comité secret d'Action révolutionnaire se concentrent surtout en province.

Une perquisition a été opérée au château de M. Pozzo di Borgo, dans l'Eure. De grosses opérations de police sont préparées à Toulouse.

Le nombre des conspirateurs arrêtés s'élève à 26.

Le nouveau code civil italien

Rome, 28. — Le Duce a reçu hier matin le sénateur D'Ameglio et l'hon. Maraviglia, président et vice-président de la commission parlementaire pour l'examen du projet du nouveau code. Ils lui ont présenté une relation sur le premier livre du code civil. Le Duce les a félicités pour le travail qu'ils ont accompli et a fait allusion à la nécessité d'introduire les réformes en 1938.

Hollande et Italie

La Haye, 28. — Le ministre des Affaires étrangères M. Patyn, parlant à la Chambre haute, a exprimé le désir de régler les rapports italo-hollandais demeurés anormaux par suite de l'absence d'un ministre de Hollande à Rome, après la proclamation de l'Empire italien d'Ethiopie.

Une conséquence prochaine de la concurrence entre autos et autobus



Chauffeur, nous allons à Beyazid, combien nous paieriez-vous? (Dessin de Cemal Nadir Güler, à l'Akşam)

ALTERNANCE

DU BEYOGLU
RINET-VALMER.

Richard Bénamont s'était fait lui-même. Jadis, à l'âge de vingt-deux ans ouvrier mécanicien dans un garage, il avait imaginé, à force d'étudier les moteurs, cette modification qui est aujourd'hui employée sur toutes les automobiles. Il avait eu la force de caractère de n'en parler à personne avant de prendre un brevet. De là, sa fortune. Chaque voiture nouvellement construite lui payait une redevance pour utiliser son invention, à l'exception des voitures « Dick-Ben » qui étaient sa propriété.

Pourquoi « Dick-Ben », au lieu de Richard Bénamont ? Parce que ce brutal était un imaginaire. Une trouvaille : « Dick-Ben » ! Il avait dû lutter pour réunir des capitaux, défendre son fameux brevet contre ses rivaux et leur maléfice, construire ces usines qui fournissaient aujourd'hui du travail à plus de quarante mille ouvriers. Sa vie avait été un perpétuel combat. La veille de ce jour, il se tenait pour une sorte de Titan constamment victorieux. Et voilà, tout à coup, avant l'arrivée du lourd soleil, il avait eu la sensation de n'être rien, lui, Richard Bénamont lui, « Dick-Ben », absolument rien qu'un pygmée.

Cette leçon d'humanité lui était insupportable.

— Dick, que t'ai-je fait ? Tu es odieux, ce matin !

— Ils étaient revenus dans la forêt.

— Tu ne comprendrais pas, Thilde.

— Tu es gentille et tu es belle, mais tu ne comprendrais pas.

Et, pour lui-même, il ajouta :

— D'ailleurs, c'est une sorte de folie. S'il n'y avait pas mes yeux pour voir cela n'existerait pas.

— De quoi parles-tu, Dick ?

— Des pygmées qui ont créé le monde en le regardant, comme je crée ta beauté en l'admirant.

— D'autres l'ont admirée avant toi, mon cher !

Il réprima un haussement d'épaules, et lui prenant la taille, l'entraîna vers l'hôtel.

Arrivés dans leur appartement, il fut galant avec sa maîtresse, plus que tendre, entreprenant et voluptueux. Elle avait l'habitude de ces brusques désirs qui l'avaient offensée, quelques semaines auparavant, au début de leur liaison. Aujourd'hui elle y trouva un valeur ses cheveux pla-

— Tu ne comprendrais pas, Thilde. Tu es gentille et tu es belle, mais tu ne comprendrais pas.

Et, pour lui-même, il ajouta :

— D'ailleurs, c'est une sorte de folie. S'il n'y avait pas mes yeux pour voir cela n'existerait pas.

— De quoi parles-tu, Dick ?

— Des pygmées qui ont créé le monde en le regardant, comme je crée ta beauté en l'admirant.

— D'autres l'ont admirée avant toi, mon cher !

Il réprima un haussement d'épaules, et lui prenant la taille, l'entraîna vers l'hôtel.

Arrivés dans leur appartement, il fut galant avec sa maîtresse, plus que tendre, entreprenant et voluptueux. Elle avait l'habitude de ces brusques désirs qui l'avaient offensée, quelques semaines auparavant, au début de leur liaison. Aujourd'hui elle y trouva un valeur ses cheveux pla-

— Tu ne comprendrais pas, Thilde. Tu es gentille et tu es belle, mais tu ne comprendrais pas.

Et, pour lui-même, il ajouta :

— D'ailleurs, c'est une sorte de folie. S'il n'y avait pas mes yeux pour voir cela n'existerait pas.

— De quoi parles-tu, Dick ?

— Des pygmées qui ont créé le monde en le regardant, comme je crée ta beauté en l'admirant.

— D'autres l'ont admirée avant toi, mon cher !

Il réprima un haussement d'épaules, et lui prenant la taille, l'entraîna vers l'hôtel.

Arrivés dans leur appartement, il fut galant avec sa maîtresse, plus que tendre, entreprenant et voluptueux. Elle avait l'habitude de ces brusques désirs qui l'avaient offensée, quelques semaines auparavant, au début de leur liaison. Aujourd'hui elle y trouva un valeur ses cheveux pla-

— Tu ne comprendrais pas, Thilde. Tu es gentille et tu es belle, mais tu ne comprendrais pas.

Et, pour lui-même, il ajouta :

— D'ailleurs, c'est une sorte de folie. S'il n'y avait pas mes yeux pour voir cela n'existerait pas.

— De quoi parles-tu, Dick ?

— Des pygmées qui ont créé le monde en le regardant, comme je crée ta beauté en l'admirant.

— D'autres l'ont admirée avant toi, mon cher !

Il réprima un haussement d'épaules, et lui prenant la taille, l'entraîna vers l'hôtel.

Arrivés dans leur appartement, il fut galant avec sa maîtresse, plus que tendre, entreprenant et voluptueux. Elle avait l'habitude de ces brusques désirs qui l'avaient offensée, quelques semaines auparavant, au début de leur liaison. Aujourd'hui elle y trouva un valeur ses cheveux pla-

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, ZEMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Étranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaucaire, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Ruman
Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Otuj Galatz Temiscara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto,
Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Étranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiriba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) (Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.)
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Orshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sonssak

Siege d'Istanbul, Rue Veyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han, Direction : Tél. 22900. — Opérations générales 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Pori 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmit

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques

Vie économique et financière

Nos importations de cotonnades ont augmenté

Comme l'on accorde des devises libres pour les importations faites d'Amérique, les cotonnades provenant de ce pays ont augmenté du double comparativement à 1936.

Les étoffes pour doublure qui proviennent du Japon, sont remplacées actuellement par des produits d'Amérique. Les affaires de commerce étant soumises en Amérique à un contrôle sévère et le prix changeant selon les fluctuations du marché des cotons, ces produits jouissent de la faveur des acheteurs.

Les importations de cotonnades italiennes ont diminué. Ce fait est attribué par le « Tan » à ce que les syndicats de cotonnades ne livraient pas de marchandises selon notre régime d'importations actuel. Pour ne citer qu'un exemple, les étoffes en soie artificielle ou mélangées de laine ne peuvent entrer dans notre pays.

Par contre les importations de cotonnades d'Allemagne ont augmenté, les importations anglaises étant libres, ces marchandises se sont multipliées sur le marché. Malgré toutes les importations, les toiles indigènes sont maîtresses du marché. Mais l'on prétend que nos fabricants ne peuvent subvenir aux besoins locaux.

La laine mohair

On apprend que le bureau de permis allemand a donné à Leipzig à la firme Schlund, à Bremen, à la firme Müller et à Berlin à la firme Hart, le monopole de l'importation de Turquie de la laine mohair. On informe aussi que l'on accordera aux mêmes firmes ou à d'autres l'autorisation d'importation de laines. Ces Sociétés se sont mises d'accord avec quelques de notre marché et ont commencé à acheter.

Les négociants de notre place qui travaillent avec ces firmes vendent seulement les marchandises qu'ils détiennent et n'en achètent pas d'autres.

Au cours du dernier mois, on a envoyé en Allemagne 7.500 balles de laines mohair. Cette vente importante n'a été assurée que par 3 ou 4 firmes de notre marché.

On continue à charger des marchandises à destination de l'Allemagne. Malgré que les prix de vente soient entre Pts 165-183, les négociants d'Anatolie et les producteurs de laine n'arrivent pas à écouler leurs marchandises sur le marché au-dessus de 120 piastres. Les exportateurs n'achètent pas ou tâchent de se pourvoir à meilleur marché encore.

On apprend que parmi les laines mohair que nous avons vendues au cours du mois dernier à l'Angleterre, 3.000 balles ont été envoyées par Bradford en Allemagne et celles des marchandises livrées à Liverpool ont été expédiées ensuite à Hambourg.

Ce système de commerce indirect qui avait été employé l'année dernière pour nos tabacs par l'Allemagne, est mis en application cette année pour nos laines mohair. Les Anglais ont acheté complètement la production de l'Etat du Cap ; ils ont ouvert des crédits aux négociants grâce à leurs banques, et ont satisfait ainsi leurs besoins en laines.

Il se dit qu'ils effectuent ce commerce par transbordement pour débiter leur argent et pour vendre aussi à l'Allemagne des marchandises en devises libres.

Un nouveau décret en France sur l'importation des peaux

Par un nouveau décret-loi, la France a interdit l'importation des peaux d'

Le marché des céréales

Il est arrivé samedi en notre ville 16 wagons de blé, 2 de seigle et 4 d'orge. Il n'y a pas eu de changement dans le prix du blé.

Les orges fourragères ont été vendues à piastres 4,22, celles d'Anatolie à piastres 4,07-4,10, le seigle à piastres 4,16, le maïs piastres 4,25-4,30, les amandes décortiquées à piastres 82, les noisettes décortiquées à piastres 35,10. L'on a exporté l'autre jour 60 tonnes de césame.

Les ventes de tabacs

Mugla, 27 A. A. — Il a été vendu au cours de la dernière semaine à Mugla 2.500 balles de tabacs. Les prix sont entre piastres 40 et 55 le kilog.

La production de noix en Europe

La récolte en noix de l'Europe a été cette année-ci de 2.100.000 sacs. La récolte de l'année dernière s'était élevée à 1.770.000 sacs. La récolte de cette année est donc supérieure de 330.000 sacs. En tête des pays producteurs de noix vient la France avec 810.000 sacs, l'Italie occupe la deuxième place avec 400.000 sacs, la Roumanie la troisième avec 300.000 sacs, la Yougoslavie la quatrième avec 220.000 sacs, la Turquie, la cinquième avec 200.000 sacs, la Bulgarie, la sixième avec 180.000 sacs et la Hongrie la septième avec 60.000 sacs.

Mais parmi tous ces pays, la Turquie par la qualité de ces noix décortiquées, est considérée comme la première. Les noix turques sont plus grosses et plus savoureuses.

Les chalutiers en notre port

Il est arrivé en notre port 9 chalutiers italiens et 4 hellènes. Le poisson pêché est chargé à bord de ces vapeurs. La valeur du poisson frais ou salé exporté atteint 77.603 Ltqs.

Les prix des légumes et des fruits

On a vendu aux halles le kilog. des courgettes entre piastres 16-20, celui des haricots verts entre piastres 18-20, celui des haricots secs rouges entre piastres 13-20 ; le kilog. des tomates entre piastres 8-10, le kilog. des poireaux entre piastres 2,5-4, le kilog. des épinards entre piastres 7-10, le kilog. des choux entre piastres 2,5-4, les carottes entre piastres 5-6, le kilog. des racines de céleris entre piastres 6-8, le céleris en feuilles entre piastres 2,5-3, les poivrons entre piastres 10-15, les cinq aubergines entre piastres 5-6, les 100 salades vertes entre piastres 60-120, le kilog. des oignons entre piastres 3-3,5, la gerbe de persil entre piastres 0,50-0,75, celle des radis entre piastres 0,40-0,60, celles des potirons jaunes entre piastres 2,5-3, le kilog. des raisins 12-23, le kilog. des pommes Amasya entre piastres 15-35, celui des pommes Gümshane entre piastres 12-25, celles de Ferik entre piastres 5-18, le kilog. de celles d'Inebolu entre piastres 4-14, le kilog. des poires d'Ankara entre piastres 15-30, celles de Karadeniz entre piastres 4-6, celui des noix entre piastres 7-20, les coings entre piastres 3-11, les grenades entre piastres 6-9, celui des châtaignes entre piastres 8-15, les nêfles entre piastres 4-6, les bananes entre piastres 60-120, les raisins secs entre piastres 18-28, les figues sèches entre piastres 12-17, les

prunes sèches entre piastres 12,16, les dattes de Trabzon entre piastres 0,50-1, les 100 citrons indigènes entre piastres 170-250, les 100 citrons étrangers entre piastres 130-200, la caisse de 64 oranges Dörtyol entre piastres 240-260, celle de 100 oranges 150-170, celle des oranges Alanya, la caisse de 100 entre piastres 170-225, la caisse des oranges Fenike de 200 entre piastres 280-290, les mandarines Fenike la caisse de 100 entre piastres 50-300, et la caisse de mandarines de 100 de Rize entre piastres 80-150.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrite sous « REPETITEUR ».

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal *Beyoğlu* sous Prof. M. M.

Jeune homme 22 ans, études en Europe, connaît le français, le grec, pratique commerciale, dactylo cherche place comme secrétaire privé, instituteur ou autre emploi. Références l'ordre. Ecrite au Journal sous « G.B. »

Leçons d'italien, langue et littérature, par Professeur diplômé. S'adresser sous V. L. aux bureaux du journal.

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	RODI F. GRIMANI RODI F. GRIMANI	3 Déc. 10 Déc. 17 Déc. 24 Déc.
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	FENICIA MERANO CAMPADOGGIO	2 Déc. 16 Déc. 30 Déc.
Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	ABBZIA QUIRINALE DIANA	9 Déc. 23 Déc. 5 Jan.
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA ISEO	4 Déc. 18 Déc. 1 Jan.
Bourgaz, Varna, Constantza	MERANO VESTA QUIRINALE CAMPIDOGGIO ISEO DIANA	1 Déc. 2 Déc. 8 Déc. 15 Déc. 16 Déc. 22 Déc.
Sulina, Galatz, Braïla	QUIRINALE CAMPIDOGGIO	8 Déc. 15 Déc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations de l'Europe.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
" " " " W. Lits " 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sans imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Stella » « Ulysses »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 4 au 8 Déc. du 8 au 12 Déc.
Bourgaz, Varna, Constantza	« Stella » « Iuno »	" "	vers le 4 Déc. vers le 12 Déc.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Lisbon Maru » « Dakar Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Déc. vers le 18 Janv

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages, Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aérien — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hamburg
Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hamburg, Brême, Anvers	Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam
S/S ACHAIA vers le 26 Novembre	S/S MACEDONIA charg. le 24 Déc.
S/S ANDROS vers le 30 Novembre	
S/S MOREA vers le 4 Décembre	
S/S AKKA vers le 9 Décembre	

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgaz, Varna et Constantza	Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam
S/S ANDROS charg. le 3 Déc.	
S/S AKKA charg. le 11 Décembre	

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447

HOLLANDSE BANK-UNIE

KARAKOY PALAS
ALALEMCI HAN

COMPTES COURANTS
*
CRÉDITS COMMERCIAUX
*
FINANCEMENT DE L'EXPORTATION ET DE L'IMPORTATION
*
DÉPÔTS À TERME
*
CONSERVATION ET ADMINISTRATION DE TITRES
*
LOCATION DE SAFES

HOLLANDSCHE BANK-UNIE
ROTTERDAM

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le rôle vital de la loi

A propos de la réunion d'aujourd'hui de la Grande Assemblée où sera discutée la révision de certaines dispositions du Statut organique, M. Ahmed Emin Yalman écrit dans le "Tan"

Les systèmes créés par l'ancien régime étaient tous basés sur l'esprit de tutelle. On admettait qu'il y avait, dans la capitale, quelques personnes douées de discernement qui dirigeaient des milliers de fonctionnaires, dépourvus de discernement et des millions d'âmes de la population. C'est pourquoi, les lois n'étaient pas conçues de façon à offrir des lignes générales à ceux qui devaient les appliquer, quitte à laisser à ceux-ci en ce qui a trait à leur application le soin de disposer suivant les besoins et suivant leur conscience. On n'admettait pas que le fonctionnaire put faire cela à condition de ne pas s'écarter du but et de l'esprit de la loi. Aussi, s'efforçait-on de prévoir toutes les éventualités, de façon à mettre dans les mains du fonctionnaire des lois dont il put appliquer dans tous les cas les dispositions strictes sans s'en écarter d'un cheveu.

Or, il arrive que les dispositions qui sont élaborées par le législateur, devant son bureau en songeant à toutes les éventualités ne se révèlent pas conformes aux nécessités de la vie pratique, soit encore que l'on se trouve en présence de circonstances que le législateur n'avait pas prévues. Et alors une correspondance sans fin s'engage.

Les lois de ce genre qui sont le souvenir des anciens régimes, ne forment pas des hommes d'Etat. Au contraire, de pareilles conceptions, sont préjudiciables à la personnalité de l'homme formé et l'étouffent. Elles réduisent à zéro ses qualités du point de vue de l'intérêt général.

Ce serait sans nul doute faire preuve de témérité que de s'exprimer dans nos lois que les objectifs et les principes essentiels et de s'en remettre au bon sens et à la clairvoyance des fonctionnaires pour leur application suivant l'esprit de la loi. Tant que les fonctionnaires capables de porter sur leurs épaules le poids des responsabilités et des pouvoirs ne se trouveront pas partout à leur place, il y aura indubitablement des irrégularités qui se produiront.

Mais il faut nous habituer à envisager cette nécessité. Celui qui désire apprendre à nager doit obligatoirement un jour ou l'autre accepter le risque de se jeter à l'eau. Au début, il y luttera pendant quelque temps, il y traversera quelques moments d'angoisse. Mais finalement, il apprendra à nager...

Le Hatay

A propos de certaines décisions prises par l'autorité mandataire au Hatay, M. Yunus Nadi écrit dans le "Cumhuriyet" et la "République" :

Pourquoi seulement les drapeaux syriens et français ? Est-ce ainsi que l'on fête la proclamation de la Constitution d'Indépendance d'un pays ?

Ensuite, pourquoi avoir tellement peur du drapeau du Hatay ? Ce pays indépendant ne doit-il pas avoir un pavillon accepté, dans le temps, par feu Franklin-Bouillon ? Mais, dirait-on, le Parlement n'a pas encore déterminé la forme et les couleurs de ce pavillon. Ce drapeau est, d'ores et déjà, fixé par l'acceptation, le consentement du peuple. Croirait-on, par hasard, que le parlement du peuple agisse à l'encontre de cette décision ? En supposant même qu'il y fasse certaines modifications, quel mal y aurait-il à ce que le drapeau actuel du peuple soit hissé comme un signe de joie bien juste ?

Nous autres Turcs de la Turquie Républicaine sommes loin de nous immiscer de fait dans l'application de l'Indépendance du Hatay admise par la S.D.N. Cette question concerne entièrement les Hatayens.

Nous constatons, toutefois, que le devoir incombant à la France, qui a la responsabilité de l'administration provisoire du Hatay, exige une grande attention et nous le déclarons clairement et hautement, de façon à être entendu sur les bords de la Seine. Nous assurons sincèrement, une fois de plus, les dirigeants du Quai d'Orsay que l'état actuel et l'avenir des relations d'amitié turco-françaises qui, croyons-nous, ont triomphé de l'épreuve du Hatay, constituent, en l'occurrence, notre unique souci.

La démission de M. Schacht

Quel sens faut-il donner à la démission du Dr Schacht ? Pour M. Asim Us, dans le "Kurun", il put se résumer comme suit :

En préparant le plan Young, qui était basé sur les clauses financières du traité de Versailles, le Dr Schacht avait eu pour but de faire occuper à l'Allemagne une place dans l'économie mondiale. Après l'abolition du plan Young, il a continué à rechercher les moyens d'assurer et de maintenir à un degré minimum les possibilités de collaboration économique de l'Allemagne avec le monde extérieur.

Or, le principe actuel de l'économie nationale socialiste est tout autre. Tout comme l'Italie fasciste, l'Allemagne tend à l'autarchie. Hitler et ses collaborateurs entendent que l'Allemagne se suffise à elle-même. Ils aspirent à supprimer, autant que possible, les échanges commerciaux entre l'Allemagne et les autres pays.

Sur ce point, les idées du Dr Schacht et les doctrines du régime étaient en conflit ouvert.

Economiser la monnaie turque

sûre et saine

c'est assurer son avenir

L'Association pour l'Economie et l'épargne Nationales

La grande question de notre temps

Il suffit de lire les titres des télégrammes pour comprendre combien les questions se sont simplifiées en ce siècle : La conquête de la Chine, l'annexion de l'Autriche par exemple ! Souvenez-vous de la crise surgie au temps où le Kaiser visitait Tangey, à bord de son yacht !

Toutes les proportions se sont accrues : nous sommes au temps où la voix qui retentit à New York est entendue simultanément à Ankara. La vitesse des autos s'est élevée à 501 km. à l'heure (La distance entre Istanbul et Ankara !). Quelques bombes suffisent à brûler une ville.

Combien sont loin les temps où l'on faisait la guerre en se visant, debout avec des fusils, homme contre homme ou l'on conquerrait un pays pas à pas, où le rayon du danger de mort demeurait subordonné, en somme, à une portée de canon. (Et pourtant les hommes de notre âge ont passé la moitié de leur vie au cours de cette ère !).

La durée de la tour du monde sera peut être ramenée à 24 heures : le danger du mort enveloppera alors le monde entier. On ne saura pas juste comme pour le gaz du zeppelin, par quoi, comment et quand l'air que nous respirons s'embranchera !

Il faut créer un front de défense de l'humanité en groupant toutes les défenses nationales, rendre la guerre inutile, faire de la paix une force, invisible ! Telle devra être l'œuvre de la civilisation de notre siècle, faite de quoi elle disparaîtra sans laisser de traces.

(De l'«Ulus»)

FATAY

Comptable - correspondant

expérimenté, parfaite connaissance anglais, français, grec, turc, hébreu, cherche place éventuellement pour une partie journée. Prétentions modestes. Ecrire Peloni Postakutusu 22, Merkez Postasi, Istanbul.

En plein centre de Beyoglu

vaste locale pour van servir de bureaux ou de magasin est à louer r S'adresser pour information, à la «Societa Operaia Italiana», Istiklal Caddesi, Ezacl Çikmayi, à côté des établissements «His Mas' »s Voice».

Du Şirket Hayriye
L'horaire d'hiver des bateaux du Bosphore sera mis en vigueur à partir du matin de Mercredi 1er Décembre 1937.

Parane Biriktir...
HER YAŞTA
yüzün güler
TÜRKİYE İŞ BANKASI

Les conditions du village turc

(Suite de la 2ième page)

tion des cas de tuberculose parmi l'enfance.

Nous avons examiné 1.528 enfants dans les provinces et sommes arrivés à ce résultat : les 9.390 seulement des enfants étaient porteurs de bacilles. La proportion de cas de tuberculose dans les villages est très inférieure à celles des villes comme, par exemple, Istanbul.

La natalité et la mortalité

La natalité et la mortalité infantiles ont été l'objet de notre attention toute particulière. Nous nous sommes livrés à des études statistiques sur 8.000 femmes. Ce chiffre représente les 1,3 o/o des femmes habitant les provinces que nous avons visitées. Nous pouvons affirmer que, sans vouloir trop généraliser, il est possible d'envisager une moyenne des chiffres que nos études nous ont permis d'obtenir.

Voici les proportions que l'on peut obtenir en prenant comme base une moyenne de cent femmes.

Age de la mère	Naissances	Morts	Survivants
18-24	209,5	40,9	168,6
25-29	332,7	89,6	243,1
30-34	440,2	134,9	305,3
35-39	544,	176,2	367,8
40-44	604,9	211,5	393,4
45	686,8	309,7	377,1

Ces chiffres sont, on le voit, on ne peut plus satisfaisants. La natalité suit une courbe ascendante. Dans le groupe constitué par des mères de 40-44 ans, nous avons établi une moyenne de 6,65 enfants.

La mortalité infantile

D'une façon générale la mortalité infantile est de beaucoup inférieure à la proportion que l'on était tenté de supposer. Par exemple, dans le groupe constitué par des mères de 18 à 24 ans, la mortalité infantile générale est d'une proportion de 25 o/o. Ce chiffre ne saurait paraître énorme si l'on prend en considération les conditions climatiques fort variées.

Le fait devient évident si l'on compare la moyenne plus haut citée avec la statistique que nous sommes en train de dresser depuis 6 mois à la polyclinique d'Ankara. Cette statistique est dressée sur une base de 2.810 femmes, dont les 2.196 appartenant à la classe populaire et les 614 à la classe aisée.

L'on peut dire que la différence est minime entre les villages et la classe populaire d'Ankara.

Le nombre des naissances est quelque peu supérieur dans les villages; quant à la mortalité infantile, elle est presque égale dans les villages et dans la classe populaire d'Ankara. Si par ailleurs l'on prend en considération le groupe de mères constitué par des femmes de 18 à 24 ans, et appartenant à la population rurale d'une part, à la classe aisée des villes d'autre, l'on verra que la mortalité dans les villages n'est que de deux fois supérieure à celle des villes, où l'enfant est l'objet de soins méticuleux.

Bouillon MAGGI en cubes
Les cubes donnent en versant de l'eau bouillante dessus un bouillon exquis

Évitez les Classes Préparatoires en attendant des leçons particulières très soignées. Un Professeur Allemand énergique, diplômé de l'Université de Berlin, et préparant à toutes les branches scolaires. - Enseignement fondamental. - Prix très modérés. - Ecrire au Journal sous «PREPARATION»

Alternance

(Suite de la 3ème page)

vait un charme singulier. Elle se laissait dévêtir, et quand elle fut nue, permit qu'il se réjouit d'elle sans même avoir quitté ses vêtements.

— Quel amant tu es !... s'écria-t-elle Je suis brisée, laisse-moi dormir. Avant de sortir de la chambre, il contempla de haut sa victoire, cette femme étendue. Puis il entra au salon s'assit devant la table, commença d'écrire.

Longue lettre où, dans un style sans apprêt, il racontait non seulement la promenade qu'il venait de faire et en décrivant le décor, mais encore avouait son hallucination humilifiée, la sensation de l'inutilité de l'effort qu'il avait éprouvée en face de l'inéluctable destin qui ordonnait l'harmonie des mondes, lettre où il se dépeignait lui-même, ainsi que l'on peut le faire seulement en présence du confident le plus indulgent. Le bec de plume courait vite sur le papier.

— A qui écris-tu ? demanda-t-elle. Se retournant, il la toisa :

— A ma femme.

Il ne mentait pas. Le confident indulgent, c'était son épouse. Elle avait vieilli en étant son alliée. Partageant ses veilles inquiètes, elle n'avait pas même eu le temps de lui faire un enfant, et maintenant, flétrie avant l'âge, elle lui permettait de trouver ailleurs les joies qu'elle ne pouvait plus, ni ne désirait lui offrir.

— Au moins, tu es franc, toi ! fit Thilda en prenant les feuilles pour les lire.

— Laisse cela, dit-il sans violence. Je lui raconte notre promenade.

— Tu lui parles de moi ?

— Non. Je lui raconte ma promenade en lui décrivant le lever du soleil.

Puis, avec un sourire d'ironie : — Laisse cela... C'est de la littérature... Et puisque tu es réveillée... — Je n'ai pas dormi, je pensais que tu allais revenir.

— Me voici revenu. Allons recoucher tous les deux.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1773 obtenu en Turquie en date du 21.2.1934 et relatif à «un procédé et l'installation pour rendre compacte des matières en poudre et assimilant cette poudre à des morceaux d'une matière humectée», et du brevet No. 1772 obtenu en Turquie en date du 21 février 1934 relatif à «un procédé pour la fabrication de tout genre de ciment, par ex. du ciment de Portland et de Torned», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de ses brevets soit par licence soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Aslan Han No. 1-4, Perşembe Pazar.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1771 obtenu en Turquie en date du 13 Novembre 1933 et relatif à une «installation de signaux électrooptiques» désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage, Galata.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
1 an	Liras	1 an	Liras
1 an	13,50	1 an	22,—
6 mois	7,—	6 mois	12,—
3 mois	4,—	3 mois	6,50

La vie sportive

FOOT-BALL

'Enosis', bat 'Fenerbahçe', par 3 à 2

Match animé hier à 11 heures au stade du Taksim.

Au début, les jaunes-bleus dominaient. A la 15me minute ils firent un *goal* devant le but grec. Le coup franc fut tiré par les Grecs donna lieu à un *goal* pour les jaunes-bleus. L'incidence ces *goals* se renouvelèrent quatre fois. A la quatrième minute furent marquer leur premier *goal*. Mais à la 19me minute, Fikret *goal* saut. A la 36me minute d'un *goal* devant le but grec. Les visiteurs marquèrent leur second *goal*. Peu de minutes avant la fin de la première mi-temps, Fenerbahçe fut prononcé en faveur des jaunes-bleus. Le *goal* fut transformé en *goal* par Namik.

A la seconde mi-temps, Namik fut remplacé par un débutant, Hüsnü. On ne saurait dire que notre équipe soit sortie renforcée. A la quatrième minute, l'aillier droit grec plaça le premier *goal* de la journée, celui qui devait assurer la victoire aux jaunes-bleus.

Sur ces entrefaites le garde-but grec s'écroula se laissant entraîner à des sauts et à des sauts. On l'écroula adversaires qui s'évanouit. On l'écroula du jeu et on le remplaça par Namik. La partie s'acheva marquée par une supériorité indiscutable des jaunes-bleus malgré les efforts individuels de Fikret pour rétablir une situation équilibrée.

L'Arsenal vainqueur

Paris, 29. — Le match Arsenal-Arsenal s'est terminé par la victoire des professionnels anglais par 2 buts à 0. L'Arsenal fit preuve d'une très grande supériorité tout le long de la rencontre.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h.

LE ROI LEAR de Shakespeare

5 actes

Version turque de Seniha Bedri Günel

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

AYNARÖZ KADISI

6 tableaux

Par Celal Musahip oglu

Les Musées

Musées des Antiquités, Technit Köşkü

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pirs pour chaque section

Musée du palais de Topkapou

et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 31

Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

Et puis, enfin, il était marié ! Dans quelle situation honteuse la mettrait-elle, à son propre foyer, entre lui et cette jeune femme qui l'avait si bien accueillie ?... C'était une abomination !

Faisant effort pour maîtriser la violence de son indignation, Gysie se dirigea vers la table de son directeur et posa devant lui la lettre ignominieuse.

Puis, d'un ton qu'elle réussit à garder calme :

— Je veux croire, monsieur, dit-elle que vous avez égaré cette lettre.

Il la fixa de ce même regard équivoque dont il usait avec elle depuis quelques jours. Et, affectant de marquer la bouche en cœur :

— Peut-être ai-je égaré mon cœur...

No l'auriez-vous pas trouvée, petite Gysie ?

La jeune fille fronça le sourcil. Ce nom intime qu'Alex Le Gurun prononçait avec tant de respect que celle qui le portait n'en était pas froissée, devenait dans la bouche de son directeur une outrageante familiarité.

Un vil incarnat couvrit les joues juvéniles de l'orpheline et, toute vibrante de colère, elle observa d'un ton très dur :

— Je ne sais ce que vous voulez dire, monsieur, je ne vous comprends pas.

Joseph Le Für semblait disposé à la patience.

— Me faut-il parler plus clairement,

ment, Gysie ? Pourquoi ne voulez-vous pas me comprendre ?

Elle espéra l'arrêter et répondit encore :

— C'est inutile, monsieur, ne continuez pas.

Mais Le Für insistait, très excité et très pressant, maintenant :

— Voyons, Gysie, écoutez-moi : supposez que cette lettre est pour vous... Non, ne vous en allez pas !... Il s'était levé et avait saisi la main de la jeune fille.

— Je vous en prie, écoutez-moi... Gysie essaya brusquement de se dégager.

Elle était devenue très pâle et ne dominait plus l'indignation qui, littéralement, l'étouffait.

— C'est odieux ! s'écria-t-elle. Ah ! Laissez-moi ! Vous êtes un misérable !

Un gémissement qui fit lâcher prise à Le Für.

— Je pars tout de suite ! criait Gysie. Je ne resterai pas une minute de plus ici ! C'est abominable !

Elle avait saisi son manteau, ses gants, son chapeau, et déjà elle ouvrait la porte quand Joseph Le Für, dégrisé, eut peur du scandale qu'elle pouvait faire chez lui. Il la retint d'un geste.

S'efforçant au calme il dit d'un ton assez naturel, bien qu'il fût sérieusement inquiet :

— Très bien, mademoiselle. Si vous

le désirez, vous partirez : je ne puis vous retenir. Mais je vous demande de ne pas faire de scandale auprès des miens.

— Je n'ai aucun ménagement à prendre avec vous, répliqua-t-elle durement.

— Vous n'avez pas le droit, cependant, de faire de la peine à ma femme... Vous comprenez ? Comment lui expliquerez-vous ce départ brusque ?... Promettez-moi, pour elle, que vous rentrerez déjeuner...

Ces mots ajoutèrent à l'indignation de Gysie un sentiment de mépris plus accentué ; mais elle pensa à la douce Mme Le Für qui ne devait pas supporter les conséquences de cette scène. Elle en eut pitié.

— Soit, dit-elle. Je déjeunerai chez vous, à midi ; mais je trouverai une raison pour partir ce soir.

Et, sans ajouter un mot, elle sortit.

Le Für avait eu le tact de téléphoner, au moment où l'on se mettait à table, qu'une affaire le retenait dehors et qu'une femme ne devait pas l'attendre pour déjeuner.

Gysie ne l'avait donc pas revu, lorsqu'à deux heures elle sortit pour retrouver l'Alex qu'elle rencontrait tous les jours à présent.

Bien qu'elle n'eût eu rien de responsable de l'audace de Le Für, l'orpheline éprouvait une véritable gêne à lui raconter les incidents de la matinée dans leurs détails.

Elle lui dit simplement :

— Il va falloir encore que vous aidiez votre petite sœur, Alex... Je vais avoir besoin... et tout de suite !... de me chercher une situation.

— Comment, une situation, mon amie ?... Ne travaillez-vous plus avec Joseph Le Für ?

— J'ai terminé mon service de secrétaire, regarda lui, ce matin.

Alex regarda la jeune fille avec étonnement :

— Qu'est-ce qu'il y a eu, Gysie ?

Oh rien ! C'est une idée qui m'est venue.

L'officier de marine craignit de diviner.

— Vous avez pris cette décision bien vite, Gysie ? dit-il un peu inquiet.

— Oui... Il est des cas où il vaut mieux ne pas insister : nous différons d'avis, mon directeur et moi... et, comme je crois que nous ne pourrions jamais nous mettre d'accord, il vaut mieux se séparer.

— Cela dépend... Vous n'étiez pas d'accord sur quoi ?

Gysie hésita un peu, cherchant ses mots :

— Sur... Mon Dieu ! C'était à propos d'une question de psychologie...

Ce n'est pas très intéressant.

— Vous n'avez pas confiance en moi, ma grande amie ? reprocha durement le jeune homme.

Alors, croyant percevoir un peu de tristesse dans le ton de son compagnon, elle expliqua :

— Oh ! Comment pourriez-vous croire cela, Alex ? Mais vraiment, c'est un sujet de controverse bien intéressant entre un secrétaire et un patron. M. Le Für soutient que la jeune fille pauvre doit s'attendre à qu'on lui manque de respect...

— Mais même ses chefs l'ont traité de la sorte ?

— Et comme je suis fière de moi-même... Et comme je suis fière de moi-même... Et comme je suis fière de moi-même... Et comme je suis fière de moi-même...

— En effet, dit Alex qui avait pris plus que la jeune fille n'en avait dit. Ce pauvre Le Für est incapable de comprendre qu'il existe des hommes honnêtes que les hommes honnêtes ne méprisent pas.

— Oser vous dire cela à Gysie ! A vous !

Sahibi : G. PIRMI

Umumi Nesriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harbiye

Telefon 4023